



n° 2 - août 2006

Les Amis de Léo Drouyn  
Association loi 1901  
La Maison d'Hélène  
9, Le bourg  
33750 Saint Quentin de Baron  
Tél : 05 57 24 26 01  
Courriel : amis.leodrouyn@free.fr

## SOMMAIRE

- Lancement de la 5<sup>ème</sup> Fête à Léo
- Zoom et Dernière minute
- Projet «Monumérique»
- Programme de la Fête à Léo
- Les nouveaux dépliants
- Léo en Pays Gabaye
- Animation artistique à Blanquefort
- La croix disparue d'Asques

Note aux lecteurs : un supplément peut être édité à tout moment. Envoyez-nous vos suggestions, vos informations à : amis.leodrouyn@free.fr

Nous vous proposons de diffuser, dans votre entourage, le présent journal pour promouvoir les actions de l'association.

Nous vous invitons aussi à apporter votre regard sur le patrimoine girondin pour nourrir une rubrique dans ce journal.

## Depuis le 21 mai, la 5<sup>e</sup> Fête à Léo est lancée !

Cela s'est passé le 21 mai, à Saint-Quentin de Baron où se tenait la 2<sup>ème</sup> Rencontre des associations historiques du Libournais et où l'on inaugurerait les nouveaux locaux des Editions de l'Entre-deux-Mers, la « maison d'Hélène », mignon petit édifice du XVI<sup>e</sup> siècle... où habitait Hélène, la sonneuse de cloches de l'église du village.

Notre association tenait un stand où étaient présentés des dessins originaux de Léo Drouyn, appartenant à deux de nos membres : des dessins de paysages où l'eau et les arbres occupent tout le décor et dont il faudrait déterminer précisément la technique : fusain, crayon gras, suif gratté...? Un mystère à élucider avec des spécialistes !

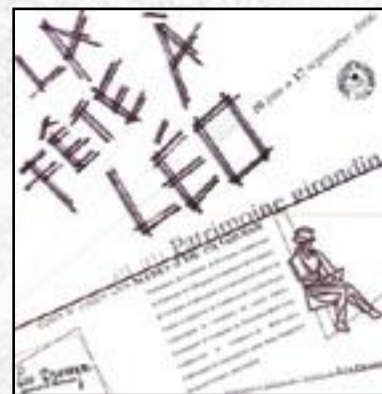
A midi, Bernard Larrieu a présenté le programme de la Fête à Léo 2006 en présence de la vice-présidente du Conseil général, Martine Faure, qui pilote les Scènes d'Eté en Gironde (dont fait partie la Fête à Léo).

Cette cinquième édition est aussi riche que la précédente : 21 journées, du 10 juin au 17 septembre, dont on trouvera le détail dans les pages suivantes et dont il est possible d'avoir le programme papier (28 pages !) en nous écrivant.

Sont proposées, à l'instar des années précédentes, des randos-patrimoine mais aussi quelques circuits en autobus, un circuit à vélo (« Léo à vélo » !), des balades nocturnes et deux journées consacrées à l'alliance du dessin et de l'archéologie au château de Blanquefort pour finir.

Enfin, quatre nouveaux « Circuits Léo Drouyn » vont voir le jour et s'ajouter aux 18 premiers dépliants en six volets déjà parus : Circuit Léo Drouyn à Bourg sur Gironde, Circuit château sur le territoire de la CDC Castillon-Pujols, Circuit roman en Targonnais (2<sup>o</sup> partie), Cathédrale de Bazas...

L'été va être très Léo !



De gauche à droite, les conseillers généraux, Christian Mur, Philippe Dorthe, Martine Faure suivis de Jean-Luc Lamaison, président de la CDC Entre-deux-Mers Ouest, et Bernard Larrieu.

## Zoom Fête à Léo

Bulletin numérique de l'association «Les Amis de Léo Drouyn»



### Zoom sur les 2 premières sorties

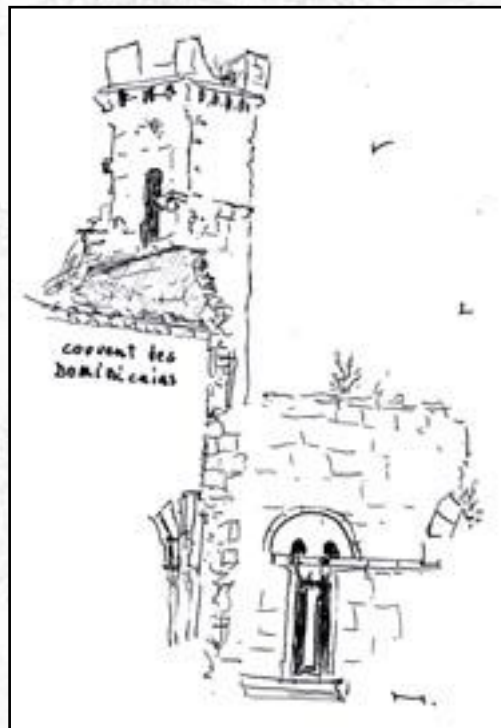
Les 10 et 11 juin furent un week-end bien chargé pour les participants zélés de la FETE à LEO !

A la découverte de six châteaux du Fronsadais : tel un Léo Drouyn examinant pour la première fois les monuments visités, l'archéologue Jean-Luc Piat a expliqué aux participants la façon de «faire parler» les pierres pour en comprendre les péripéties. Les Châteaux de Barès, de Cadillac en Fronsadais, de Plain Point, de Parداillon, de Carles et de La Rivière : tous ont leur histoire, leurs blessures et leurs petits secrets !

Nous avons cherché les tours perdues, compté les bouches à feu, disserté sur les mâchicoulis. Examiner en détail des façades «remaniées» et déterminer des styles garantissent à coup sûr de bonnes datations... à l'aide, bien sûr, de dépliants forts bien conçus et distribués en début de parcours, accompagnés de gravures et de propos de Léo Drouyn, comme si «Il» y était ! Ce fut une passionnante journée.

Tout aussi captivant fut le circuit urbain médiéval de Saint-Emilion. Rien d'étonnant si l'on sait que Léo Drouyn appréciait plus que tout les vieux murs de cette ville si pittoresque et si chargée d'histoire. La chapelle de la Madeleine cache ses tombes mérovingiennes au creux du vignoble Ausone et celle de Saint Martin de Mazerat garde encore nombre de ses mystères. On admira la ville et sa muraille ruinée, puis ses couvents pour finir en musique dans celui des Cordeliers. J.Canal et S. Pueyo ont animé cette belle balade. Pour les amoureux de Saint-Emilion, une visite de ses entrailles aura lieu le 3 septembre.

*La suite des compte-rendus dans la prochaine lettre d'infos !*



Dessin : A-M. Migayron

### Dernière minute !

*Une seconde visite des dessous de Saint-Emilion programmée !*

La découverte des dessous de St Emilion ayant été arrêtée à 50 personnes maximum, une seconde visite aura lieu le samedi 30 septembre, le groupe de la première journée étant déjà au complet depuis le 15 juillet.

Trente personnes étant déjà sur la liste d'attente, il sera bon de s'inscrire très vite pour cette seconde session (05 57 24 14 94, laisser ses coordonnées sur le répondeur) !

**Changement de lieu de départ le 16 septembre en Cubzaguais :** 9h15 mairie de St Gervais (château du Bart) et non 9h au Port de Cubzac (où il y aura une personne pour prévenir du changement)/ Le circuit change aussi un peu, il est centré sur St André de C., le château du Bouilh, Saint-Gervais.



Dessin : A-M. Migayron



### Jeudi 29 juin : collège Léo Drouyn (Vérac)

#### Présentation des ateliers «monumériques»

Les jeudis 2 et 9 juin, le collège de Vérac fête ses 20 ans. Lors de cette journée seront présentées les réalisations qui ont été faites par une classe de 4<sup>ème</sup> dans le cadre du projet « MONUMERIQUE / Léo passeur de Patrimoine », avec l'appui de la DRAC et du Rectorat, et dont les sujets ont été le château de La Rivière et l'église de Lalande-de-Fronsac.

Sous la responsabilité d'Aline Bétous, professeur d'arts plastiques, et avec l'aide de Myriam Boiroux et Judith Canal (CLEM), trois ateliers ont fonctionné parallèlement : atelier photo avec l'association «Le Crébassou», atelier structures et volumes avec le plasticien Olivier Couillandreau, atelier vidéo avec l'association «D'Asques et d'Ailleurs».

Au terme de ces ateliers, une structure d'inspiration patrimoniale a été créée par les élèves et présentée le 29 juin, ainsi qu'une exposition-photo et des travaux vidéos et numériques.

### calendrier Journées découverte Léo Drouyn

20 Circuits	Dates	Heures	Départs
Circuit châteaux en Fronsadais	Samedi 10 juin	09h00	Saint-Germain la Rivière - Maison de Pays (en autobus)
Circuit urbain médiéval à Saint-Émilion (église)	Dimanche 11 juin	14h30	Office de Tourisme, Place Créneaux (à pied)
Circuit châteaux en Pays de Branne (nocturne)	Samedi 17 juin	19h30	Eglise de Tizac de Curton (à pied)
Circuit urbain médiéval Bourg (nocturne)	Samedi 24 juin	17h 30	Syndicat d'Initiative de Bourg (à pied)
Circuit châteaux de Castillon-Pujols	Dimanche 25 juin	09h 00	Château de Pujols (en autobus)
«Léo Drouyn, l'eau et les milieux humides»	du 04 juillet au 29 juillet	09h 30	Maison du Tourisme, Bordeaux (exposition)
Circuit roman en Créonnais	Samedi 8 juillet	9h00	Eglise de Loupes (à pied)
Circuit roman du Lussacais	Dimanche 16 juillet	9h00	Eglise de Monbadon (Lussac) (à pied) - Ecomusée (en bus)
Circuit urbain médiéval à Bazas	Samedi 22 juillet	14h30	Office de Tourisme de Bazas (à pied)
Circuit Canton d'Auros et La Réole	Dimanche 23 juillet	09h00	Moulin de Pils (Bassanne) (à pied)
Circuit urbain médiéval à Bazas (nocturne)	Vendredi 4 août	20h00	Office de Tourisme de Bazas (à pied)
Circuit vélo et patrimonial en Sauveterrois	Dimanche 6 août	9h30	«Léo à vélo» Gare (Halte) de Sauveterre de Guyenne (à vélo)
Circuit vallée du Ciron (Uzeste /Villandraut)	Samedi 12 août	09h00	Eglise d'Uzeste (à pied)
Circuit roman en Targonais	Dimanche 27 août	09h00	Eglise de Targon (à pied)
Circuit châteaux Brannais nord	Samedi 02 septembre	08h30	Mairie de St Quentin de Baron (à pied)
Circuit St-Émilion (sites rupestres et souterrains)	Dimanche 03 septembre	14h30	Office de Tourisme de St Emilion (à pied)
Circuit patrimoine en Cubzaguais	Samedi 16 septembre	09h30	Port de Cubzac (à pied)
Circuit urbain médiéval à Bazas	Dimanche 17 septembre	14h30	Office de Tourisme de Bazas (à pied)
Circuit roman en Graves-Montesquieu	Dimanche 17 septembre	09h30	Eglise de Cadaujac (à pied) - O.T. La Brède (autobus)
Journées artistiques et archéologiques (Blanquefort)	Sam. 16 et dim. 17 septembre	9h00	Maison du patrimoine de Blanquefort et Forteresse



### Deux nouveaux «Circuits Léo Drouyn» : Bourg et les châteaux du canton de Pujols

Le dépliant Circuit urbain médiéval « Léo Drouyn » à Bourg vient de sortir. De couleur bleue comme les circuits Saint-Emilion, La Réole et Bazas, il présente les principaux monuments de la ville, et propose un circuit découverte. Des dessins de Léo Drouyn, mais aussi de Charles Marionneau, Emilien Piganeau ou même... Herman van der Hem, illustrent chaque page ; tous les textes ont été écrits par Didier Coquillas, membre de notre association et l'un des principaux responsables du Cercle historique de Bourg, qui avait déjà rédigé les notices sur Bourg dans le volume 12 de la collection « Léo Drouyn, les albums de dessins » consacré à la Haute Gironde.

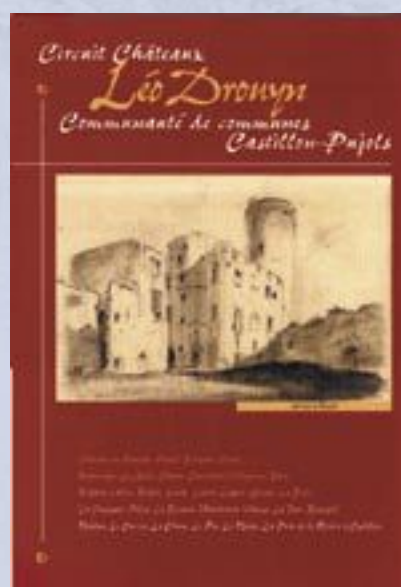
Léo Drouyn connaissait bien Bourg et a eu une bonne intuition de la constitution progressive de la ville, même s'il n'a pu avoir conscience de l'existence des vestiges gallo-romains qui prouvent l'antiquité du site. De même, il n'a pas pu avoir accès au château et certains éléments de la partie nord de la ville lui ont échappé. Pour le reste, il est un fort bon guide !

Le territoire de la Communauté de communes de Castillon-Pujols est riche en châteaux et maisons fortes, particulièrement le canton de Pujols. Une trentaine est présentée dans ce second dépliant rouge (le premier était consacré aux châteaux du Fronsadais).

Le premier château qu'il dessina dans cette zone fut celui de Rauzan, pour la Commission des Monuments Historiques. Plus tard, il s'intéressa aux grandes châtelainies, dont certains châteaux étaient d'ailleurs détruits et dont il ne put que donner le plan : ainsi à Castillon, Gensac ou Civrac. Il s'enthousiasma pour le château de Brugnac, à Bossugan, dans un état de conservation toujours exceptionnel. D'autres petites maisons fortes du XIV<sup>e</sup> siècle retinrent son attention, comme Roquenègre et La Salle à Rauzan, ou Naujan à Saint-Vincent de Pertignas.

Mais Léo Drouyn porta aussi une attention particulière aux petites maisons fortes des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, souvent sur un plan très similaire : corps de logis rectangulaire éclairé de grandes fenêtres à meneaux, tour escalier desservant les étages, légère mise en défense pour bouches à feu... Dans ce registre, La Borie, à Pujols, est précisément décrit et dessiné, notamment l'intérieur. Certains éléments architecturaux ou de décor ont de remarquables qualités artistiques. Il dessine ainsi les belles portes ornées de Roquenègre à Rauzan ou de La Caussade à Saint-Pey de Castets.

***Dans la prochaine lettre d'infos, présentation des autres nouveaux circuits : la cathédrale de Bazas et Targon II !***





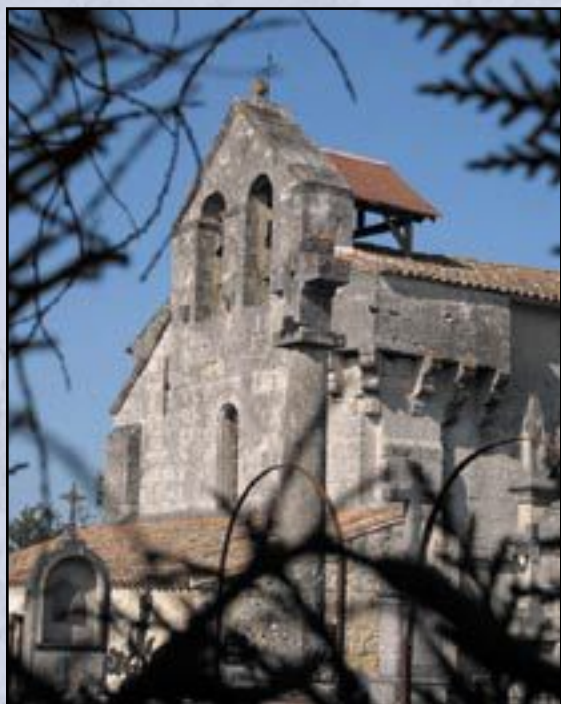
## Découverte

### Sur les traces de Léo en Pays Gabaye ...

La petite église de Marcenais est l'unique vestige d'une commanderie templière construite vers 1170, en même temps qu'Arveyres, Queynac et Magrigne.

Les plus anciens documents retrouvés remontent à l'an 1232 où Guillaume Erra, chevalier de Bourg, fait don à la maison du temple de Marcenais du moulin de Peyrat de la Faye - aujourd'hui Moulin de Charlot - et autres biens qu'il avait depuis le ruisseau de Marcenais... Puis Helies Guilhem de la Villegorie fait don à la « Maison de l'Hospital du temple de Marsenais d'un moulin appelé le moulin vieil de la Saye », dont subsistent encore les ruines au lieu dit Vinet. La commanderie passa en 1312 aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, puis en 1548 aux Cordeliers qui jouèrent « un rôle bienfaisant à Marcenais ».

L'état actuel des recherches ne permet pas de donner la disposition des anciennes constructions et aucun des bâtiments majeurs ne subsiste, mais en 1626 « on voyait encore le lieu où étaient les prisons dans le château », et en 1641 « auprès de l'église se trouvaient de vieilles murailles fortes et de bonnes pierres de taille et un petit jardin entre les murailles et l'église. Le jardin était tout entouré de fossés avec une petite fontaine à l'intérieur ».



Le 6 mai 1868 Léo, accompagné de son ami Gabriel Trapaud de Colombes, visite la petite église de Marcenais. Il s'y repose peut-être un peu tandis que Gabriel dessine et prend des notes... Les deux amis sont frappés par le fait que l'église n'offre aucune ouverture sur les côtés parce que « les habitations des religieux se trouvaient appuyées contre les flancs nord et sud... ». Mais c'est la mise en défense de l'église qui lui donne son allure particulière. Léo écrit que « sur le sommet de l'angle nord-est et sur celui du contrefort du sud sont bâties des échauguettes qui paraissent plus modernes que l'église ». Il poursuit ainsi « sur la façade s'élève un clocher en arcade percé de deux baies... ».

De ce clocher, qu'il considère également comme « relativement moderne », une seule cloche figure sur le croquis de Trapaud : c'est la petite cloche, refondue en 1877 quelques années après le passage de Léo, elle est prénommée Marie-Louise... La grosse cloche qui devait être en refonte à l'époque du dessin a rejoint depuis lors son logement !

Or, si Marcenais s'enorgueillit de sa précieuse « petite église », le village abrite aussi le dernier « sonneur de cloches » des environs. Depuis 1958, Alban conduit sa vie « à toute volée » et à 78 ans il a conservé une remarquable énergie pour animer les deux cordes

qui descendent du clocher jusque dans le ballet de l'église. Sonner manuellement les cloches requiert non seulement beaucoup de force dans les bras mais une « maîtrise » qui ne s'improvise pas. Il faut d'abord tirer doucement les cordes, puis de plus en plus fort, compter les coups à la volée, anticiper le ralentissement et arrêter net, 20 mètres plus haut, le balancement du battant des deux divas de 178 et 250 kilos. Un code et un rituel précis guident le sonneur : pour l'Angélus, Alban sonne trois coups avec la grosse cloche, trois coups avec la petite, trois coups avec la grosse et trente coups à la volée avec les deux cloches. Pour un mariage : trente coups à la volée. Les décès sont annoncés par soixante coups avec les deux cloches à la volée, puis six coups avec la grosse cloche, six coups avec la petite et de nouveau six coups avec la grosse.

Alban se souvient : « autrefois en Pays Gabaye on ne sonnait pas de la même manière pour le décès d'une femme ou d'un homme... mais la tradition s'est perdue ! »... Pour un baptême la coutume demeure encore « et c'est le parrain qui doit sonner les cloches... afin que l'enfant ne soit pas sourd ». Alban connaît encore bien d'autres jolies coutumes de ce Pays Gabaye... mais quand il ne pourra plus exercer « son métier », c'est un interrupteur électrique qui le remplacera !



### Journées artistiques à Blanquefort : 17 et 18 septembre 2006

Il y aura tout juste 150 ans, Léo Drouyn inscrivait en juillet 1856 dans ses *Notes archéologiques* «Le château de Blanquefort est un des plus intéressants du Département de la Gironde»... Cette forteresse n'a rien perdu de son intérêt ni de son charme d'antan. Et comme pour redonner vie au personnage, c'est sur ce site magnifique que se retrouveront artistes et archéologues pour guider le public en l'initiant aux joies du dessin pittoresque. Découvrir Léo Drouyn en tant que paysagiste-archéologue, c'est évoquer le statut bien particulier d'artistes qui, au XI-Xème siècle, dessinèrent notre patrimoine monumental et paysager.

Samedi 16 et dimanche 17 septembre, dès 9h30, les visiteurs pourront visiter l'édifice (accueil assuré par le Groupe Archéologique et Historique de Blanquefort) et participer à une présentation des travaux de Léo Drouyn sur le site... Ils pourront ensuite (quel que soit leur niveau en dessin !) prendre plaisir à réaliser quelques croquis, aidés si besoin par les animateurs présents sur place qui dispenseront conseils, matériel et bonne humeur. Les plus doués pourront s'inscrire au concours artistique organisé par la Société Artistique de Blanquefort, avec mention spéciale «dessin pittoresque et archéologique» (un prix Léo Drouyn a été créé pour l'occasion!). À visiter également : l'exposition archéologique permanente de la Maison du Patrimoine de Blanquefort et la présentation de kakémonos sur Léo Drouyn. La manifestation se terminera dimanche soir à 18h00, à la forteresse, par une présentation des travaux réalisés et la remise des prix du concours ! Une véritable fête du dessin et un hommage à Léo Drouyn amoureux des amis, des arbres et des vieilles pierres !

(Prévoir pique-nique et siège pliant).

Informations : auprès des ADL (Anne-Marie Migayron - 05.56.07.25.06, le soir).



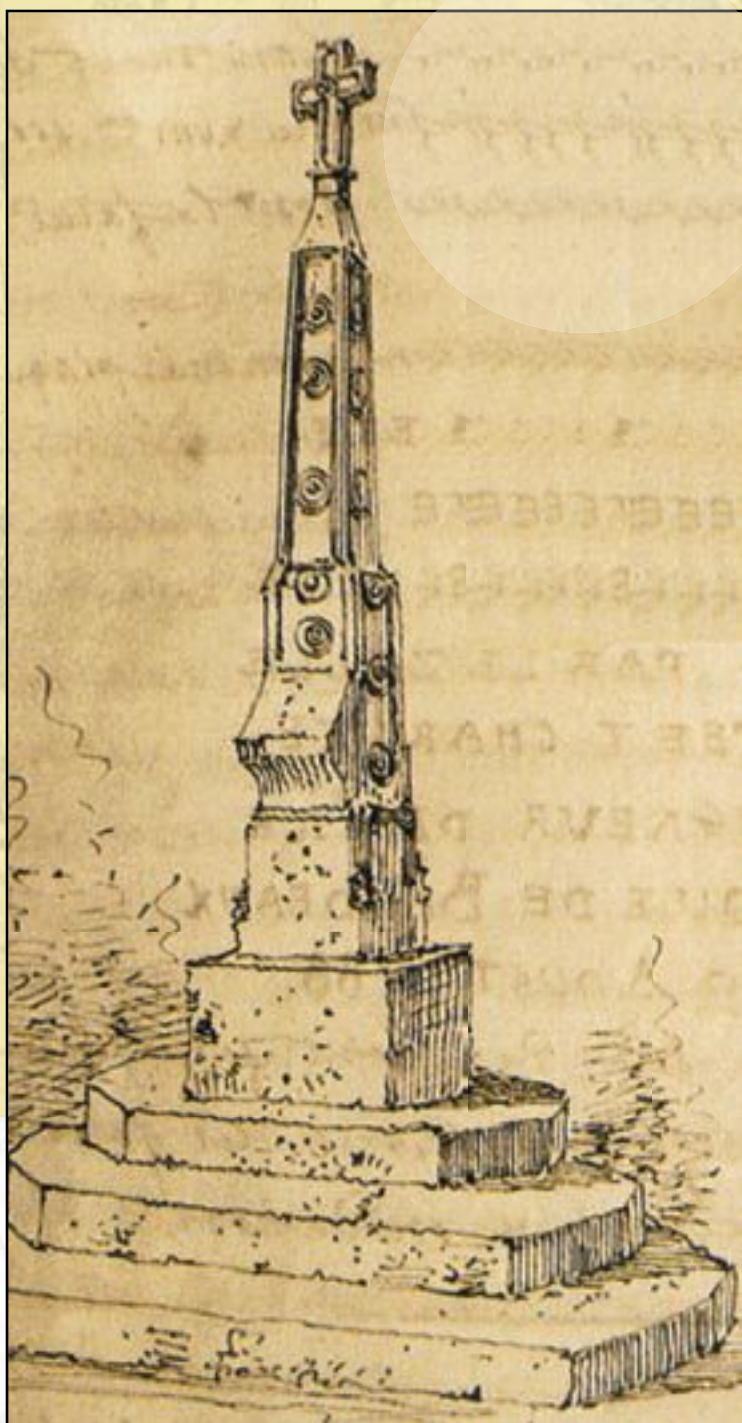


## Le saviez-vous ?

Bulletin numérique de l'association «Les Amis de Léo Drouyn»

### La croix disparue d'Asques ?

Un dessin de Léo Drouyn n'a pas été publié dans le volume 9 des dessins de Léo Drouyn, consacré au Libournais. Un oubli malheureux qui vient d'être «compensé» dans la réédition du dépliant « Circuit roman Léo Drouyn en Fronsadais » : il s'agit de la croix de cimetière de l'église d'Asques.



Léo Drouyn l'a dessinée le 22 septembre 1858 et ce dessin se trouve dans ses *Notes archéologiques* conservées aux Archives municipales de Bordeaux : il a décrit ainsi cette croix : « Quatre marches octogones, un socle carré... un fût carré diminuant de diamètre à une certaine hauteur, le tout ravalé et des rosaces irrégulièrement placées dans le ravalement, un pupitre à l'est à la naissance du fût. Le tout surmonté d'une croix... Je le crois du milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle ». Et il ajoute qu'il a fait son dessin en calquant celui de son fils Léon qui l'accompagnait ce jour là et qui dessinait admirablement, comme son père.

Lorsque nous avons cherché cette croix dans le cimetière d'Asques, nous ne l'avons pas retrouvée! Elle semble bien avoir disparu à une date indéterminée, peut-être remplacée par l'un des monuments aux morts du cimetière ? Une énigme à élucider !

#### Petites annonces

Une gravure de Léo Drouyn représentant le château de Vayres (1846), issue du «Choix des Types...», est mise en vente par l'un de nos adhérents.

Tél : 05 57 24 26 01 ou 05 56 78 97 44